

I/ LE MYTHE DES ATRIDES (VIDÉO SUR LA MALÉDICTION)**1/ Une suite d'assassinats**

Définition en droit français d'un homicide intentionnel

- meurtre = mise à mort intentionnelle mais sans préméditation (puni de 30 ans de prison)
- assassinat = mise à mort préparée, préméditée (réclusion criminelle à perpétuité)

2/ Une logique de *vendetta* (cycle de vengeances privées, ne faisant pas intervenir d'institutions)

Pb : il s'agit d'une violence en boucle (cf la dernière image), impossible à arrêter.

D'où l'esthétique du dessin animé, qui insiste sur ce caractère mécanique, presque comique (noir) du déchaînement de la violence. On trouve cette même structure en boucle dans la trilogie du *Parrain*, un ensemble de trois films de Francis Ford Coppola consacrée à la mafia aux Etats-Unis et en Sicile.

II/ L'ORESTIE D'ESCHYLE

Rappel sur la fonction du théâtre grec. Il ne s'agit pas du tout d'un théâtre de divertissement, mais de représentations organisées par la cité d'Athènes dans le cadre religieux de la fête des Grandes Dionysies. Il est obligatoire pour les citoyens d'y assister, parce que ces pièces passent par la représentation scénique de mythes très anciens pour poser des questions d'ordre politique, qui intéressent la cité tout entière. C'est particulièrement le cas pour *l'Orestie*, qui invite à réfléchir à la notion de JUSTICE.

L'Orestie est une trilogie tragique, représentée le même jour, en 458 av.JC

Elle a remporté le premier prix lors du concours de tragédie, aux Grandes Dionysies de cette année.

1. Agamemnon / 2. les Choéphores / 3. les Euménides

1. Assassinat d'Agamemnon par Clytemnestre
2. Assassinat de Clytemnestre et Egisthe par Oreste
3. Débat autour de la notion de justice et passage d'une forme archaïque à une forme institutionnelle.

A/ La vendetta : un équilibre du monde totalement bouleversé

1/ Les assassinats en famille constituent un enchaînement de crimes qui versent le même sang. La solidarité intergénérationnelle est ici vouée non pas à perpétuer la vie, mais la mort.

Le monde est sens dessus-dessous, la **famille** est bouleversée : les parents tuent les enfants, l'épouse tue le mari, la femme tue l'homme, l'enfant tue la mère.

La **cité** est bouleversée aussi à la mort d'Agamemnon : son fils Oreste est privé de l'héritage des biens de son père et envoyé en exil. L'exercice du pouvoir de Clytemnestre et Egisthe est dès lors fondé sur la crainte et la tyrannie.

L'assassinat est une souillure **religieuse** dont il faut se purifier, une transgression des limites assignées aux hommes par les dieux.

B/ Avec l'intervention des divinités, on passe d'une forme de justice à une autre**1/ DELPHES - La loi du talion = une forme de vengeance encadrée, plus institutionnalisée**

On la trouve dans le Code d'Hammourabi, vers 1730 av.JC (Mésopotamie).

On la connaît surtout par la formule de la Bible : « œil pour œil, dent pour dent ».

Il est possible de compléter avec l'article Wikipedia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Loi_du_talion

On passe de la vengeance privée à une forme de justice qui fait intervenir la réciprocité du crime et de la peine. Mais on ne sort pas de la violence.

- Dans la pièce d'Eschyle, Apollon demande à Oreste de tuer sa mère parce qu'elle a tué son père (un homme, un guerrier qui ne méritait pas une mort aussi misérable) => il doit faire JUSTICE.
- Les Erinyes persécutent Oreste parce qu'il a tué sa mère (un être de son propre sang) => elles doivent CHATIER le coupable.

Pb : dans le débat de la pièce à Athènes, arbitré par Athéna, on assiste à une **aporie = l'impossibilité de résoudre deux conceptions opposées de la justice.**

2/ ATHENES - L'intervention d'Athéna = passage à une justice institutionnelle humaine

Athéna ne rejette pas les Erinyes, elle ne cherche pas à s'en débarrasser, mais elle cherche à les intégrer dans une nouvelle forme de justice. Ses armes sont le LOGOS (la rationalité) et la PERSUASION. D'où l'importance du discours qu'elle prononce sur l'Acropole pour persuader les Erinyes (divinités de la vengeance) de devenir des EUMENIDES (= Bienveillantes)

La pièce met en scène le passage à une justice exercée par les humains uniquement, sur la colline de l'Aréopage. C'est le triomphe de la cité **démocratique** : on délibère et on vote, dans le domaine judiciaire comme dans le domaine politique.

- plus de justice privée, mais passage par une médiatisation publique.
- plus d'arbitrage unique, mais une discussion collégiale.

3/ Le gain : le retour à un ordre cosmique qui était jusque là totalement perturbé

- Oreste est acquitté : on lui trouve des circonstances atténuantes.
- Les Erinyes ne sont pas vaincues, mais intégrées dans un nouveau modèle, comme les métèques dans la cité athénienne : elles seront garantes de la justice des hommes.
- la cité d'Athènes, protégée par Athéna, les Bienveillantes et de loin par Oreste qui s'engage à ne jamais porter les armes contre elles et à l'aider en cas de besoin, va pouvoir jouir de toute sa prospérité, agricole en particulier.

Cette pièce d'Eschyle a donc une portée **étiologique** : elle met en scène le passage d'une justice divine archaïque à la création d'une institution humaine que les Athéniens connaissaient bien, en imaginant quelle pouvait en avoir été l'origine mythique.